

Editorial

Fatshi-JKK : un huis clos hermétique

Il se murmure deci delà que Félix Tshisekedi est allé à la rencontre de Joseph Kabila pour un tête-à-tête, loin des micros et des caméras, afin de s'assurer que rien ne pourra filtrer, du moins pour l'instant, de ce face-à-face, à l'heure où la coalition FCC-CACH bat de l'aile. Dans un camp comme dans l'autre, on s'épie en guettant le moindre faux pas pour sortir l'artillerie lourde. Une rencontre qui intervient après la sortie presque imprévue de celui qui est désormais sénateur à vie, statut lui conféré par la loi fondamentale, la Constitution, après avoir été au plus haut sommet de l'État. C'était le jour de la rentrée parlementaire : il est venu valider sa participation bien que visiblement son cœur n'y est pas ! En s'offrant quelques hourras sortis de ceux de son obédience, en prenant le contre-pied d'une bonne frange de l'opinion qui doutait de sa volonté de montrer le bout de son nez à l'hémicycle du Sénat. Le peuple, dans sa large majorité, n'en a strictement pas besoin. Moins de trois années (2 ans et quelques mois seulement) nous séparent de 2023 : une échéance dont on parle de plus en plus, car elle marquera la fin du premier quinquennat de l'actuel exécutif. Une chose est évidente : Fatshi n'aurait pas fini d'accomplir, dans les délais, ce qu'il a commencé, en montrant sa détermination de rompre avec l'ordre ancien. Et de fait, le camp Kabila, qui ne fait pas mystère de son probable retour aux affaires, multiplie des stratagèmes pour ce faire. En bandant visiblement les muscles... Ayant cédé le pouvoir, à son corps défendant, notamment par la pression populaire, il compte à tout prix y revenir. Des signes patents le montrent : des déclarations tapageuses de ces derniers jours donnent le tempo. L'entrevue de dimanche dernier entre les deux hommes, dont presque personne en dehors d'eux-mêmes ne connaît le contenu, laisse libre cours aux diverses interprétations alimentant bien évidemment les spéculations. On croit savoir que les deux têtes de file de la coalition voulaient apaiser les tensions nées en cours de parcours... C'est la formule plus ou moins prudente usitée pour ne pas aller trop loin dans des supputations. Quasiment à bas bruit, une partie veut conserver le pouvoir acquis à l'arrachée, de haute lutte, pendant qu'une autre cherche à le reconquérir en se livrant un combat larvé. Le peuple, dans tout cela, n'est jamais loin...

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0072 du mercredi 23 septembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : teletempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info



Félix Tshisekedi à Goma annulé !

CSAC : Dépôt du rapport d'activités au Sénat et mise en garde

Plan Sommaire

Bancarisation Des agents fictifs et des doublons à l'index

Mes gens Joseph Christophe Nzita Mabilia Monsengwo N'Sula : parti si tôt

Itinéraire Nico Kasanda, le dieu de la guitare, 35 ans après

Melody Antoinette Etisomba Lokindji, la « Mariam Makeba congolaise » disparue en 2002

Sport Les Léopards sans Cédric Bakambu

ATI Agence Temps Libre plus e-radio mbandaka e-télé mbandaka E-Journal Mbandaka E-Journal KINSHASA Editions TEMPS LIBRE E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL Magazine TÉLÉ EMPIS LIBRE E-Cyber Free-time éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Bancarisation/Détournement des salaires**Plus de 133 000 agents fictifs et 43 000 doublons bénéficient indûment de la paie des fonctionnaires**

Les résultats préliminaires des enquêtes de la Police judiciaire des parquets sur la paie des agents et fonctionnaires de l'État renseignent qu'il y a plus de 133 000 agents fictifs et environ 43 000 doublons qui bénéficient indûment de la paie des fonctionnaires et agents de l'État officiellement reconnus. Des sources proches de la police judiciaire, qui se sont confiées à Radio Okapi, font des révélations sur les présumés détournements des salaires opérés par le manque d'un système de bancarisation efficace depuis le mois d'août 2011 jusqu'à ce jour. Les agents de l'administration publique, du président de la république jusqu'au dernier huissier, sont

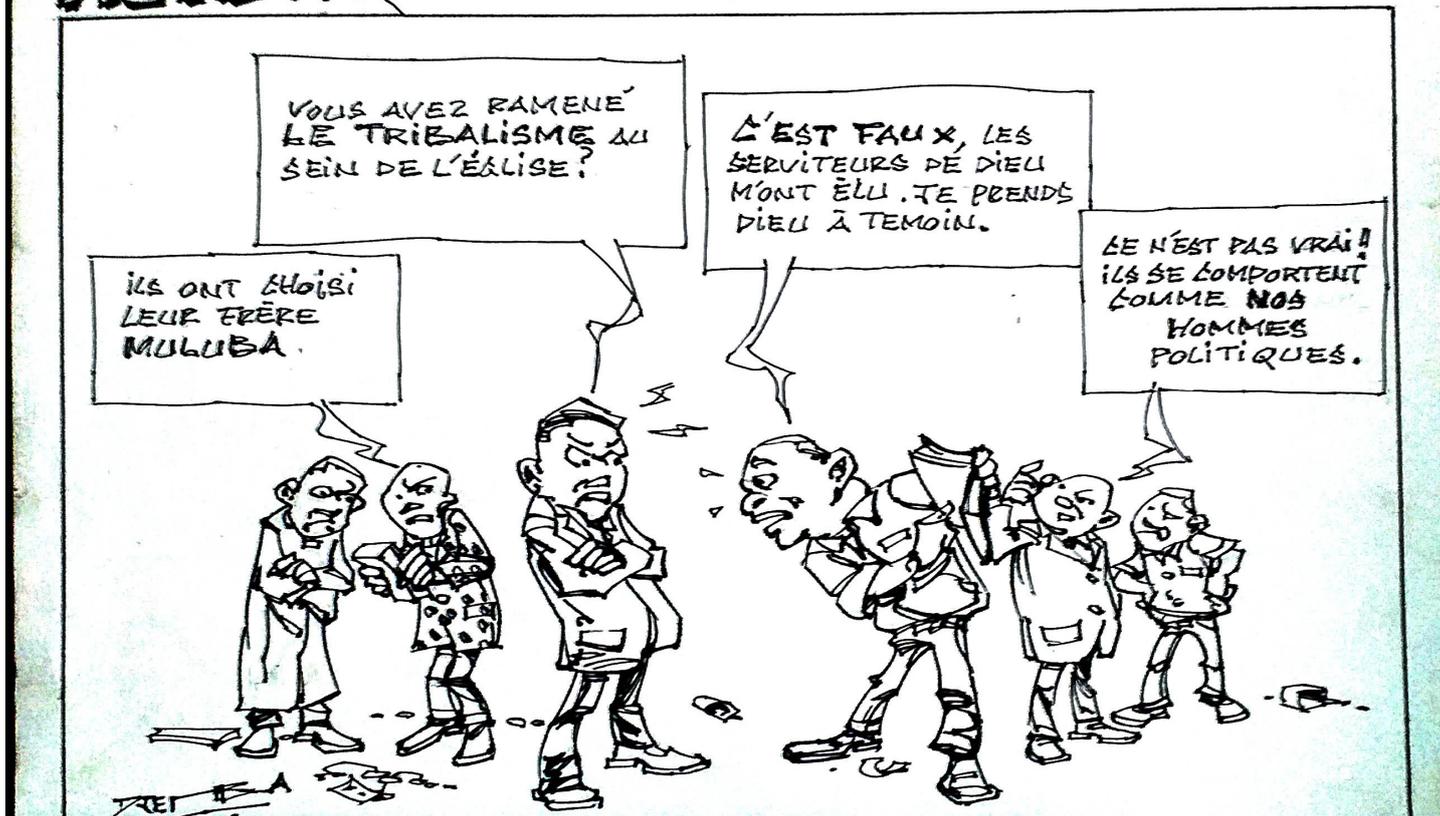


estimés à environ 1 138 000 fonctionnaires. Ces chiffres, avancent-elles, ne reflètent pas la réalité. Les vrais effectifs ne sont jamais maîtrisés malgré les recensements réguliers. Ce qui cause un manque à gagner considérable au trésor public. L'histoire de la bancarisation remonte de l'instruction demandée par le parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa-

Matete. Car d'après ces sources, le rapport du comité de suivi de cette bancarisation n'avait jamais été finalisé et qu'il y aurait des éléments nouveaux. Peu avant, la première demande d'instruction avait été formulée sur injonction de l'ancien ministre de la justice Alexis Tambwe Mwamba. Le dossier fut classé sans suite. Depuis le mois d'août 2011, sept

mille milliards des francs congolais ont été détournés par mois sur les salaires des fonctionnaires. Les enquêteurs allèguent que l'argent détourné a été partagé entre 50 personnes, agents et officiels impliqués dans la chaîne de paiement, avec la complicité de certains responsables de la Banque centrale du Congo et des banques commerciales. Enfin dans le cadre du suivi de la bancarisation, le comité qui assure le contrôle et l'encadrement afin d'élaguer les doublons et les fictifs, n'est pas non plus sans reproche. Ses responsables défalqueraient l'équivalent de 3,6 USD sur la paie de chaque fonctionnaire.

EJK

ACTU... LE TRIBALISME S'INVITE À L'ÉGLISE...

Le voyage de Félix Tshisekedi à Goma annulé !

Les «Mwami» du Nord-Kivu, regroupés au sein de l'antenne provinciale de l'Alliance nationale des autorités traditionnelles du Congo (ANATC) étaient prêts à accueillir le chef de l'État à Goma, où son arrivée était annoncée pour hier mardi 22 septembre 2020. Hélas, l'agenda de Félix Antoine Tshisekedi a été chamboulé au tout dernier moment, pour des raisons d'État, a-t-on appris. Pourtant, les chefs coutumiers, selon des sources dignes se foi, avaient perçu son offre de dialogue pour une paix durable dans cette partie de la République comme une opportunité d'échanger, une fois de plus, autour des causes profondes des attaques armées à répétition y menées par des forces négatives locales et étrangères, ainsi que les pistes de solutions. Bien avant cela des préparatifs allaient bon train. Mais aucune raison n'a encore été révélée, renseigne une source qui cite Tina Salama, porte-parole adjointe du chef de l'État « Il était prévu qu'il y reste jusqu'à vendredi. Dans la foulée, il était programmé qu'il participe à l'occasion par vidéoconférence au mini-sommet des chefs d'État de la région des



grands-Lacs », ajoute-t-elle. « Annulation de la visite de Fatshi à Goma, est-ce l'ombre de Vital Kamerhe ? », s'interroge une certaine opinion. Si l'UNC officiel s'est mobilisée pour accueillir Fatshi, la base du parti réunie au sein de l'ASBL "Soutenons Vital Kamerhe" (SVK), a envahi les rues de Goma lundi 21 septembre, pour s'opposer à l'arrivée de Félix Tshisekedi sans son directeur de cabinet. On évoque par ailleurs des impondérables d'agenda comme la principale cause de l'ajournement de ce

déplacement du président de la République, pour cette ville située à la frontière avec le Rwanda. La visite de Félix Tshisekedi à Goma constituerait à juste titre, une sorte de jauge de sa popularité après l'incarcération de son allié et directeur de cabinet, Vital Kamerhe, conclut Forum des As. L'ASBL SVK, qui s'oppose à l'arrivée du président de la République dans la ville de Goma au Nord-Kivu, sans son directeur de cabinet, annonce la reprise des actions de grande envergure, y compris les marches

de colère jusqu'à la libération de Vital Kamerhe, à ses yeux, injustement condamné dans un procès qui a eu du mal à convaincre l'opinion tant nationale qu'internationale. « La SVK ne comprend pas pourquoi la demande de mise en liberté provisoire de son autorité morale a été rejetée aujourd'hui pour la douzième fois consécutive », a déclaré le coordonnateur national de cette association.

« La visite de Félix Tshisekedi à Goma divise le parti de Vital Kamerhe »

D'un côté, les radicaux qui ne jurent que par la rupture avec Félix Tshisekedi qu'ils accusent de faire humilier leur leader, et de l'autre, des modérés qui tiennent à conserver l'accord conclu à Nairobi entre l'UDPS et l'UNC, ayant donné naissance au Cap pour le changement, explique le site web. L'aile dure de l'UNC n'accepte pas que ceux qui sont en train de tuer politiquement leur chef de file, mettent les pieds à Goma, fief de l'ancien speaker de l'Assemblée nationale, croit comprendre le portail.

Source : Radio Okapi

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Lubumbashi

Le système à la base de l'insécurité démantelé

La paix et la sécurité enfin retrouvées à Lubumbashi, chef-lieu de la province du Haut-Katanga. Le système à la base de l'insécurité a été démantelé", a affirmé le major Dieudonné Ngoy, directeur du Service de communication et information (SCIFA) des FARDC, peu avant de prendre l'avion, samedi 19 septembre, à l'aéroport international de N'djili, à destination de cette capitale provinciale.

Selon lui, les FARDC ont pu mener une observation minutieuse ayant permis à beaucoup d'éléments de se révéler et des fournisseurs d'équipements, pris en flagrant délit, étaient tombés dans le filet de l'armée. Parmi eux, figuraient des déserteurs et des démobilisés de l'armée ainsi que des bandits venus de provinces voisines du Haut-Katanga. "Ces inciviques avaient mis en place leur propre mode opératoire assimilé à un terrorisme" qui a poussé la population à se prendre en charge, parfois par une justice populaire, d'ailleurs non acceptée par l'armée. Pour poursuivre cette dynamique, le commandement militaire sollicite une collaboration de la population afin de dénoncer les suspects à travers les numéros verts mis par l'armée pour cette fin. "Par ailleurs, assez souvent sur demande de l'autorité politico-



A Lubumbashi, les FARDC affirment avoir démantelé le système qui occasionnait l'insécurité.

administrative, l'armée peut intervenir en soutien à la Police nationale congolaise (PNC), en cas de débordement, pour remettre de l'ordre partout où la population est mise en insécurité", a-t-il précisé.

Quant à la responsabilité des combattants de certains partis politiques, accusés fréquemment d'être auteurs de violences dans la capitale cuprifère, l'officier des FARDC a fait remarquer que la politique n'intéresse pas l'armée. "Mais certains inciviques, dont l'armée ignorait l'appartenance politique, avaient tenté de perturber l'ordre public", a dénoncé le major Dieudonné Ngoy. Le rôle de l'armée dans ce cas est de remettre de l'ordre comme ce fut le cas récemment à Kasumbalesa, important poste frontalier de la RDC avec la Zambie

où la sécurité règne de nouveau, et où le guichet unique de mobilisation des recettes publiques, fonctionne actuellement normalement, grâce à la paix retrouvée.

"Ces résultats sont le fruit du changement intervenu à la tête du commandement militaire de la 22e région militaire avec l'avènement du général major Smith Gihanga Mutara, qui a mis en place de nouvelles stratégies et pris des mesures adéquates pour mettre fin à la situation d'insécurité sur l'ensemble des provinces issues du démembrement de l'ex-Katanga", a renchéri le jeune officier des FARDC. A une question sur l'incursion de l'armée zambienne, qui a occupé récemment quelques localités du sud-Est de la RDC, le jeune officier a soutenu que les FARDC sont catégoriques. "Et

l'armée nationale marche toujours sur les pas du commandant suprême des FARDC, le chef de l'État Félix Antoine Tshisekedi qui, pour le cas d'espèce, avait privilégié les voies pacifique, diplomatique et du dialogue pour régler ce différend avec un pays frère, la Zambie. Lesquelles voies ont consacré la victoire de la RDC", a-t-il indiqué, avant de soutenir toutefois que nul n'est au-dessus de lois nationale, internationale et surtout dans les ensembles comme la communauté économiques des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et la communauté de développement des pays de l'Afrique australe (SADC). Récemment, l'insécurité avait pris des proportions inquiétantes dans l'ex-Katanga, 2e poumon économique de la RDC et riche en minerais.

Source : La République

Coronavirus : on peut laver son masque chirurgical

Ne jetez plus vos masques chirurgicaux à la poubelle ! Vous pouvez les laver et les réutiliser: Ils seront toujours plus efficaces en matière de filtration qu'un masque en tissu. C'est ce qu'a annoncé le lundi dernier Philippe Vroman, enseignant-chercheur au laboratoire Gemtex de l'Ensaï à Roubaix.

Le masque chirurgical, selon lui, reste plus efficace qu'un masque en tissu, même après avoir été lavé. Affolé par le nombre de masques chirurgicaux de contrefaçon en circulation, Philippe Vroman révèle les raisons pour lesquelles il est possible de laver son masque chirurgical. "Le masque chirurgical est très efficace en terme de filtrage. Comme ce masque a une efficacité globalement supérieure à la moyenne des autres masques, même après avoir été lavé et donc perdu sa charge électrostatique, ce masque reste plus efficace que les autres", fait savoir le chercheur. Cette supériorité du masque chirurgical en



terme de filtration tient en deux points : une matière appelée le Melt Blown et une charge électrostatique qu'on met sur le masque. Le Melt Blown, une sorte de voile non tissé, est l'une des trois épaisseurs qui constituent un masque chirurgical. Il a pouvoir filtrant très élevé: il filtre 95% des particules mesurant 3 microns et aussi des particules plus petites. On ajoute sur ce masque chirurgical une charge électrostatique qui augmente encore son pouvoir de filtration : le masque peut alors filtrer des particules mesurant 0,1 micron. C'est donc pour cela qu'il est utilisé dans le milieu médical. Les masques chirurgicaux ont un niveau de filtration

des particules nettement supérieur à celui des masques en tissu.

Mais quand on mouille le masque, soit en le lavant, soit en respirant dedans (et c'est pour cela qu'il est conseillé de ne pas le porter plus de quatre heures), il n'y a plus de charge électrostatique, le niveau de filtration baisse donc logiquement. C'est pour cela qu'il est bien à usage unique dans le milieu médical, mais pas pour le grand public. Sans charge électrostatique, certes, le niveau de filtration des particules baisse mais "le niveau de filtration des masques chirurgicaux reste bien supérieur à celui des masques grand public [les masques en tissu] qui eux ne filtrent

que 90% des particules de 3 microns", souligne Philippe Vroman.

Combien de fois peut-on laver son masque chirurgical ?

Laver son masque chirurgical, d'accord, mais combien de fois ? "C'est une bonne question! Aujourd'hui, on fait des études pour vérifier la capacité de ce masque à être réutilisable. La piste n'avait pas été explorée jusqu'à présent puisque ça n'était pas l'usage de ce masque chirurgical. Mais comme on a des résultats intéressants jusqu'à cinq lavages, nous allons étudier sa tenue", explique Philippe Vroman.

B.M.



STOP
CORONA
VIRUS RDC

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

Certains médias kinois évoquent la rencontre entre Joseph Kabila et Félix Tshisekedi



Les deux patrons de la coalition au pouvoir se sont rencontrés, dimanche 20 septembre. "Un tête-à-tête qui était particulièrement attendu au regard de l'amoncellement des sujets qui fâchent", rapporte Forum des As. Une rencontre au sommet et au seuil de ce que d'aucuns présentent comme la session parlementaire de tous les enjeux et de tous les dangers. Un face-à-face que tous ceux qui pensent au remaniement du gouvernemental matin, midi et soir brûlent d'impatience de connaître le contenu, ajoute le journal.

Pour Actualite.cd, les deux hommes ont parlé essentiellement de la vie de la coalition Front commun pour le Congo (FCC)-Cap pour le changement (CACH). Kabila et Tshisekedi ne vont pas rompre en dépit de derniers problèmes au sein de la coalition. Plusieurs points les mettent d'accord, malgré

les dernières sorties médiatiques de leurs lieutenants, confient les sources proches de ces hommes, note le site web. Selon 7sur7.cd, les deux personnalités veulent apaiser les tensions récurrentes qui minent leur coalition, en aplanissant les divergences entre le Front Commun pour le Congo (FCC) et le Cap pour le Changement (CACH). Ces divergences portent notamment sur les nominations au sein de l'appareil judiciaire et dans les forces armées, l'entérinement de Ronsard Malonda comme président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), ainsi que les réformes exigées comme préalables à la tenue des élections de 2023, explique le portail. Le site web fait remarquer que la réunion dominicale entre Tshisekedi et Kabila a planché aussi sur le futur remaniement et les nominations dans les entreprises publiques et la petite territoriale. Le camp

du Président Tshisekedi exigerait du 50/50, c'est-à-dire le partage à part égale du portefeuille ministériel, révèle pour sa part Mediacongo.net. D'après cette source, le bloc Tshisekedi aimerait prendre le contrôle de la Justice et de la Défense. Ce à quoi le FCC opposerait le partage initial, en brandissant, au passage, le poids de chaque famille politique au niveau de l'Assemblée nationale, indique le portail. Cette nouvelle rencontre au sommet entre les deux partenaires de la coalition au pouvoir, en l'espace de deux mois, suscite à la fois curiosité et interrogation, analyse Le Potentiel. Compte tenu du fait que plusieurs dossiers brûlants attiédissent la cohésion au sein de la coalition FCC-CACH, note le quotidien, il y a de quoi mettre à l'épreuve la bonne foi de ces deux « frères-ennemis » sur qui repose le destin de toute une nation.

Condensé par B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur
Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice
ATL SARL
Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124
Secrétaire de rédaction
Herman Bangi
+243997298314

Correspondants
Mike Malanda
Dieudonné Yangumba (Rtnc)
Patrick Eale
Asimba Bathy
Paris
Henri Mukoko
Jean-Claude Mass Monbong
+33612795774
Belgique
Claude Nsamu
Schengen
Alain Schwartz
Allemagne
Boose Dary
Mbandaka
Peter Kogerengbo
E-radio FM 100
Hôtel de la poste
Av Bonsomi/Mbandaka 1

Consultants
Prof Yoka Lye
Socrate Wina Lokondo
Ricky Kapiamba

Caricaturiste
Djeis Djemba

Infographiste
Wise Media Agency

Collaboration
Lino Debrazeau

Accord partenariat
Top Congo - Congoweb - EventsRDC
AfricaNews - CMCT - Crayon noir

Relations publiques
Roger Nsita
Régie Pub Schengen
Eloges Communication
+32475719058
Adresse : Croisement av. ex-
24 Novembre / Mbomu –
immeuble Kin Béton
Email : agenctempslibre@gmail.com
redaction@e-journal.info
Site : www.e-journal.info
Facebook : E-Journal
Kinshasa
Whatsapp : +243812266592

Cadeco : 70 ans au service de la population et 20 ans de faillite

Le 10 juin dernier, en plein confinement pour cause de Covid-19, la Caisse générale d'épargne du Congo (Cadeco) avait totalisé 70 ans d'existence. Pour avoir été locataire, à travers ATL SARL et ses médias durant 3 ans (2009-2012), dans le bâtiment annexe du siège de cette première institution bancaire de la RDC, je m'étais intéressé à connaître le fonctionnement de cette institution ainsi que ses missions. J'étais arrivé à la conclusion que rien ne marche et qu'elle est en faillite depuis la fin du règne de l'ex-Zaïre. Rattachée au ministère de Portefeuille, Cadeco est devenue l'ombre d'elle-même malgré son riche patrimoine immobilier à travers tout le territoire national. Je dépoussière pour éclairer votre lanterne. La Cadeco est une entreprise financière non-banquière et publique de la République démocratique du Congo qui gère des caisses d'épargne. Son siège est sur l'avenue de l'Épargne à Kinshasa.

De ces missions, l'on retiendra : collecter l'épargne des personnes physiques ou morales et encourager l'épargne libre

au sein de la population ; assurer la promotion de l'épargne sur toute l'étendue du territoire national par l'éducation, la formation, la conscientisation de toutes les couches sociales en vue d'une mobilisation

particuliers, etc.

Distinction

Actuellement, on ne sait pas situer le rôle et le travail de cette première institution bancaire, qui avait fait du bon travail



accrue des ressources financières nationales ; drainer les fonds collectés dans les financements de développement social par l'éducation et économique par l'octroi des prêts et crédits aux différents secteurs de la vie économique notamment, par le financement de l'habitat, le crédit aux petites et moyennes entreprises, les prêts personnels aux

à l'époque du président Mobutu. Est-ce un problème de régime ou l'on peut dire que les dirigeants de la RDC lui ont tourné le dos ? Eu égard à ces missions, il y a lieu que le gouvernement relève la CADECO, disséminée dans toute l'étendue de la République démocratique du Congo. Surtout avec l'avènement de l'actuel comité de gestion sous les auspices de Yav

Muchail Désiré, DG ai, Tara Zongia, DGA ai, et le DRH Swaleh Abdoul Saleh.

Histoire

La Caisse générale d'épargne du Congo belge et du Rwanda-Urundi est créée par décret royal le 10 juin 1950. Celle-ci gère les épargnes de la population, et a pour objectif d'apprendre à la population à pratiquer l'épargne, et de financer les grands projets de développement. En 1960, à l'indépendance, elle devient la Caisse générale d'épargne du Congo, et, en 1970, la Caisse générale du Zaïre (CADEZA). Le 17 mai 1997, après la prise du pouvoir par l'AFDL, elle reprend son nom de Caisse générale d'épargne du Congo.

La Cadeco a financé la réalisation de plusieurs grands projets dont notamment : les barrages de la Congolaise électricité (COLECTRI), devenue ensuite Société nationale d'électricité (SNEL) ; les premiers avions de la compagnie d'aviation Air Congo ; la construction des hôtels de villes dans les chefs lieux des provinces. EIKB65 et La Prospérité



STOP
CORONA
VIRUS RDC

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

Médias en ligne

Le CSAC met fin à la récréation

Le législateur a conféré au Conseil supérieur de l'Audiovisuel et de la Communication (CSAC) la charge de veiller à la conformité à l'éthique aux lois et règlements du pays ainsi qu'aux productions de médias en ligne et d'encourager et accompagner les nouvelles technologies de l'information et de la communication, plus particulièrement l'Internet. Cette institution va au cours de sa prochaine plénière inscrire deux points importants dans son ordre du jour : la directive portant mesure d'application de la loi organique sur le médias en ligne et le contrôle a priori et a posteriori sur les messages publicitaires, ceci suite aux multiples rapports



de son centre de monitoring et a prévu de mettre en place une directive portant mesure d'application de disposition de la loi organique N°11/001 du 11 janvier 2011 relative aux médias en ligne. En accord avec la ville, dorénavant toute implantation de publicité extérieure devra obtenir l'avis de conformité

sur les contenus auprès du CSAC avant sa consommation publique. Dans cette disposition, le législateur charge le CSAC de donner des avis conformes avant toute délivrance du récépissé par l'autorité de tutelle. Cette directive s'applique à tous les médias en ligne qui consacrent l'essentiel

de leurs contenus en RDC et ceci indépendamment des pays de localisation de leurs hébergeurs. Ceci concerne de nombreuses chaînes de télévision qui pullulent sur Youtube, des agences de presse et de communication qui envahissent la toile sans agrément, sans respect du champ d'application et de définition ainsi que le manque d'autoregulation (trop de liberté d'expression de présentateurs et des invités). En outre, cette directive va combler le vide juridique sur la régularisation des médias en ligne car la loi N° 96-002 du 22 juin 1996 n'a pas traité des cas de médias en ligne. Cette loi qui n'est pas abrogée reste en vigueur.

EJK

Rapport d'activités déposé au Sénat

Le CSAC menace d'embargo les auteurs des discours haineux et tribal dans les médias

Hier mardi, les membres du bureau du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC), conduits par son président Tito Ndombi, ont été reçus par le président du Sénat, Alexis Thambwe Mwamba. Avec en point de mire, le dépôt du rapport d'activités de cet organe de régulation et d'appui à la démocratie. Saisissant cette occasion, Tito Ndombi a fait un plaidoyer pour l'organe qu'il dirige sollicitant l'appui du Sénat pour que cette instance remplisse comme il se doit les missions lui dévolues afin de contribuer à consolider la démocratie et partant l'État de droit. Le CSAC constate par ailleurs un dérapage dans les médias qui menace la cohésion sociale avec des



propos haineux véhiculés ici et là. Son instance dirigeante dit avoir constaté depuis quelques jours que certains acteurs politiques et sociaux se servent abusivement de certains moyens de communication notamment la radio et la télévision pour distiller dans l'opinion des messages à caractère tribal et haineux. Pour le CSAC, ces déclarations risquent de mettre en péril l'unité et

la cohésion nationales. Dans un communiqué officiel rendu public, le CSAC, qui a dans ses prérogatives la mission entre autres de veiller à la diffusion de la culture de la paix, de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi que des informations favorisant le développement socio-économique, appelle à la responsabilité des

animateurs et autres présentateurs des émissions à maîtriser et à rappeler à l'ordre leurs invités en cas de dérapage. « Soucieux donc de veiller au respect des contenus diffusés dans les médias, le CSAC rappelle que la radio et la télévision sont des outils de communications appelés à favoriser les valeurs démocratiques et l'union des peuples dans un débat d'idée responsable », fait remarquer le communiqué qui porte la signature de Chantal Kanyimbo, rapporteur du CSAC. Ceci expliquant, le CSAC prévient que toute personne qui tiendrait, dans les médias, des discours de haine tribale se verrait frapper d'embargo.

EJK

Chronique littéraire

« Covid-19 : L'or noyé de Kamituga »

Confidences du chauffeur du Ministre

Nous sommes sous la paillote dans la résidence ministérielle, nous deux seulement : mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...) et moi. Encore une fois la province du Kivu, à l'est du pays, a volé la vedette à la Covid-19. Le Ministre et moi, nous suivons, l'âme en peine, le reportage sur les « naufragés » de Kamituga.

« Naufragés » est le terme employé par mon Ministre ; il explique à ce sujet qu'il y a une vingtaine d'années, il avait vu un film schengenois, avec un titre évocateur : « L'or noyé de Kamituga ». Kamituga est une ville du Sud-Kivu. Une mine d'or presque à ciel ouvert. Mais, d'après le reportage, étant donné la rapacité prédatrice des caïmans multinationaux qui ont accaparé les espaces viables, les résidus sous forme de puits souterrains sont réservés aux creuseurs artisanaux. « Le jour et la nuit, conclut le reportage : entre des sortes de termitières à grande échelle transpercées et traversées de tunnels taillés vaille que vaille au forceps du poignet, et des complexes pharaoniques d'exploitation industrielle

à perte de vue. D'une part des forçats comme des taupes déglinguées ; et d'autre part des monstres



de machines immenses, blindées, arrogantes dans des concessions sous bonne garde, à l'abri des curieux. Ces concessions ? En fait, des Etats dans l'Etat. » Fin de reportage.

Fin de reportage, mais avec des chiffres lugubres de derniers éboulements ; choc plus que la Covid-19 parce que choc d'apocalypse : une cinquantaine de morts et une vingtaine de disparus sous terre. J'observe le Ministre : il est pensif, désespéré, dépassé, impuissant.

Moi aussi pensif, désespéré, dépassé, impuissant. Il me revient un proverbe de mon

taupes infortunées. Les mains levées au ciel, la femme implore en vain. Mais le ciel a déversé et continue à déverser des trombes de déluge. Le ciel a ravagé les galeries souterraines préfabriquées à la pioche, à la hâte. Le ciel a dévoré ou enterré vivantes les taupes humaines. Ne leur a laissé aucune chance. Ne leur a laissé aucune trace.

Pas de trace. Pas de secouriste. Pas de Croix-Rouge. Pas de curé. Pas d'humanitaire. Pas de bourgmestre... Zoom encore sur l'ex-future-veuve : elle émigre sous la pluie battante pour cacher ses larmes.

... Or, ici, sous la paillote ministérielle, la nuit est tombée. J'observe de nouveau mon Ministre : il dort à poings fermés, et il ronfle... Zapping sur la Chaîne 3 : encore et toujours la Covid-19. Zapping enfin sur la Chaîne 4, la plus populaire ici : ici justement, ambiance de délire, avec ivresse de musique, avec déhanchements délurés des filles, avec ragots à gogo des cuiteurs... C'est déjà loin, loin, la Kamituga.

(YOKA Lye)

Joseph Christophe Nzita Mabilia Monsengwo N'Sula : parti si tôt

Journaliste-écrivain, opérateur culturel, c'est lui qui m'a accueilli en août 1976, à mon arrivée à la rédaction du journal Elima Dimanche, une édition spéciale de détente et divertissement. Auparavant, il m'a utilisé comme acteur de son roman intitulé "Cette nuit-là...ISHA". C'est un polar qui rivalisait avec le roman des ados "Harlequin".

Pour revenir au journal Elima, c'est avec lui que j'ai fait mes premiers reportages et interviews. La difficulté que j'ai rencontrée à mes débuts, c'est que les entretiens avec la plupart de musiciens se déroulaient en lingala et il fallait les traduire en français, en trouvant les mots justes. Au début, c'était drôle et après c'était devenu cool et amical. Nzita Mabilia était quelqu'un de sobre, calme, distant et rêveur. Il parlait trop peu et ce que j'aimais le plus en lui, c'était sa fidélité en tout. Il était à la base de la création de bon nombre d'orchestres de jeunes de sa commune Lingwala notamment Tabu National, Afrizam et également d'autres communes comme Viva la musica de Papa Wemba



Nzita Mabilia (2e à droite) en compagnie de Manda Tchewa, Papa Wemba et Nila Mbungu.

et surtout l'orchestre d'accompagnement Balle à joie de Koffi Olomide. Ce dernier habitait à l'époque, comme lui, à Lingwala. Il était devenu ensuite son ami et il le désignait par le surnom de l'étudiant le plus célèbre. Il s'occupait de sa communication et de son image.

Il rencontra François Londala, un jeune producteur dont la maison de production avait pignon sur rue. Il lui proposa, début 1990, l'idée de monter un festival panafricain dénommé "Ngwomo Africa". Ça marchait et c'était du tonnerre. Il effectua avec Laudert un voyage en Europe et quitta le journal

Elima. Il va se joindre à moi en 1995 pour s'occuper de mon magazine "Télé temps libre" et la newsletter de l'Hôtel Memling "Info Memling".

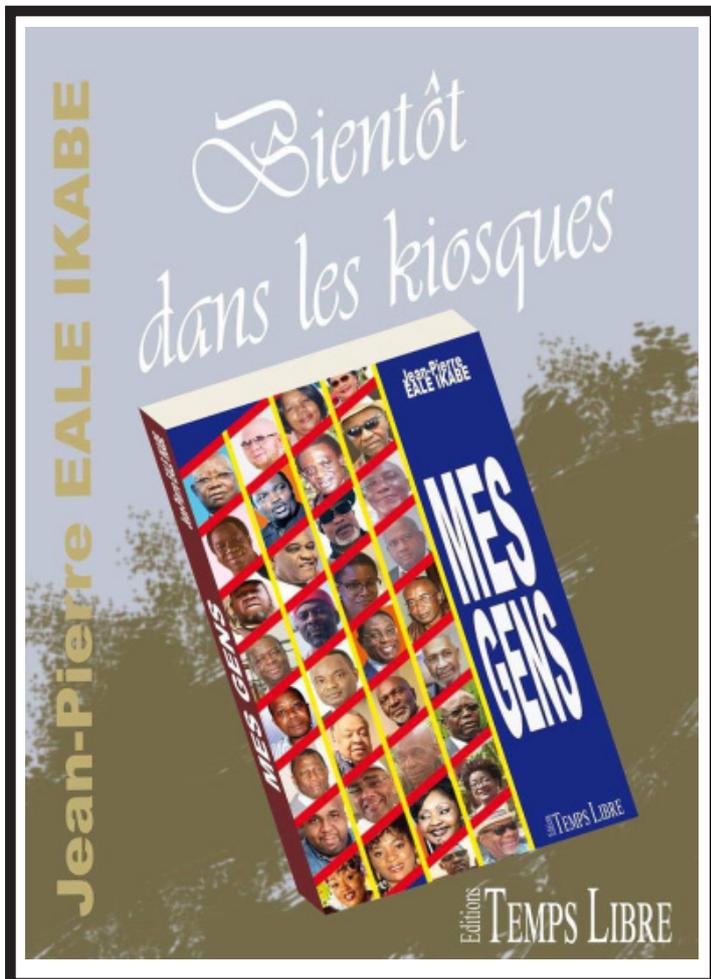
Nous avons également relancé le journal "Liberté" et la Newsletter de l'Hôtel Intercontinental.

Après cette série de collaborations, il décida de publier ses ouvrages et chercha un éditeur désespérément jusqu'à sa mort survenue en 2004 à l'âge de 57 ans, laissant 4 enfants. Depuis maintenant 16 ans, il est tombé dans l'oubli total de ses collègues, des mélomanes et des musiciens. Il est né en 1947 et a étudié chez les pères de Scheut, avant d'aller au petit séminaire où il a acquis son comportement sobre et réservé.

EIKB65



Nzita Mabilia (extrême gauche) et quelques confrères au Memling.

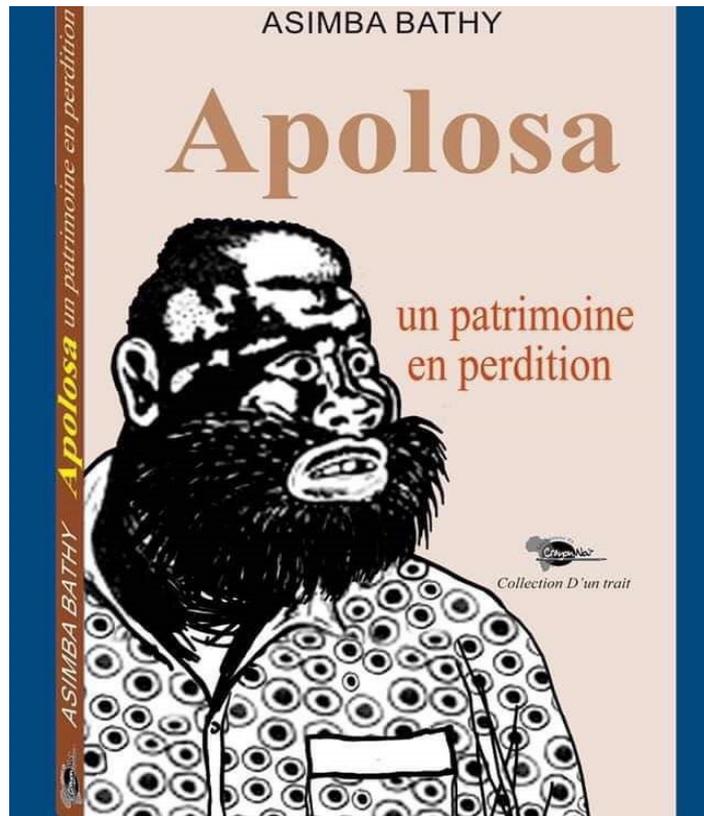


Bande dessinée

Apolosa, un patrimoine en perdition

Notre confrère Asimba Bathy publie, ce samedi 26 septembre en Belgique, aux éditions du Crayon Noir, "Apolosa, un patrimoine en perdition". Profitant du confinement, l'auteur de cette publication s'est enfermé en questionnant l'histoire dans tous les sens. D'où l'écriture de quatre livres en trois mois : "Lita Bembo, bête de scène, le roi des spectacles", "Emeneya, la perle rare de la musique congolaise" et, en plus d'un roman intitulé "L'Enfer à la mayonnaise", "Apolosa, un patrimoine en perdition" qui retrace la vraie histoire de la bande dessinée congolaise à travers la revue "Jeune pour Jeunes".

Qui est le vrai père d'Apolosa, ce personnage à la fois célèbre et mythique ? Quid de sa reprise et de sa pérennité ? D'où vient la bande dessinée congolaise, à quel moment est-elle réellement née, qui en est ou en sont les vrais pères ? Ecrit par un témoin



majeur et acteur de la bande dessinée congolaise, cet ouvrage a le mérite d'être considéré comme une boussole incrustée dans une pendule qui autant remet le temps à l'heure exacte, l'oriente dans la

bonne direction pour bien recadrer les choses. Opportunité d'évoquer bien évidemment Boyau Loyongo qui vient de nous quitter, le créateur de la ribambelle de personnages : Apolosa, Kikwata, Sinatra

dit Kasaduma, Durango, Errol, Molok, Sawa, Trabet, Mikanfer, Wabuza, Coco, Didi, Zwezwe, Mokomboso, Tonton Skol, personnages qui ont défini son identité et donné ses lettres de noblesses à la bande dessinée congolaise.

À ses côtés, on découvre le premier carré des dessinateurs congolais de bande dessinée comme Sima Lukombo, Lepa Mabila Saye plus connu sous le pseudo de "Lepas", Djeis Djemba, Mavitidi Lusuki alias "Mavilus", Ekunde Bosuku, Mongo Cissé dans un jeu de qui a fait quoi ? La deuxième partie de cette œuvre de 108 pages offre des planches originales exhumées des archives de l'auteur pour rafraîchir la mémoire des anciens et raviver celle de nouveaux jeunes. Un ouvrage recommandé à tous et qui peut bien faire l'objet d'un livre de chevet. Kinshasa pourra le recevoir début octobre.

B.M.

Exposition

Croq'Arts à Saint Germain-du-Puy : l'art sous toutes ses facettes

L'initiative d'une association d'artistes et artisans dénommée Croq'Arts le château de Villemenard à Saint Germain-du-Puy où l'art était décliné sous plusieurs facettes à connu une atmosphère enjouée à la faveur de la troisième édition de Croq'Arts. Elle a été notamment marquée par la prestation déjantée des Ducs. «Car elle permet l'ouverture d'esprit et la tolérance», a indiqué vendredi soir lors du vernissage la maire Marie Christine Baudouin dont la municipalité de Saint-Germain-du-Puy



(commune française située en banlieue de Bourges) a pour ambition de mettre la culture à la portée de tous. Attachée à la création et aux valeurs de « partage » et de « transmission », l'élue ne pouvait qu'adhérer au programme de l'événement. Durant trois jours, malgré un contexte particulier, douze artistes, des

peintres, céramiste, potier, sylvisculpteur (créateur sur bois), abajouriste, sculpteurs et photographe ont éclairé les pièces et murs de pierre du château de Villemenard. Au nombre desquels deux de nos compatriotes qui ont présenté leurs œuvres sculptées de main de maître, en l'occurrence Michel Fataki Kiabasala et

Trésor Bulankay.

Samedi soir, la fête était bien au rendez-vous. Rozenn Leloup, coiffeuse germinoise et ses amies aux doigts de fées, Aurélie et Émilie, ont proposé, à un très large public, un défilé sur le thème « Élégant et décalé ». C'était avant que le pétillant groupe les Ducs ne lance l'assaut et mette le feu au château en toute convivialité et dans une ambiance bon enfant. Les uns et les autres se sont promis de prolonger ces moments de socialisation dans d'autres circonstances à venir...

B.M.

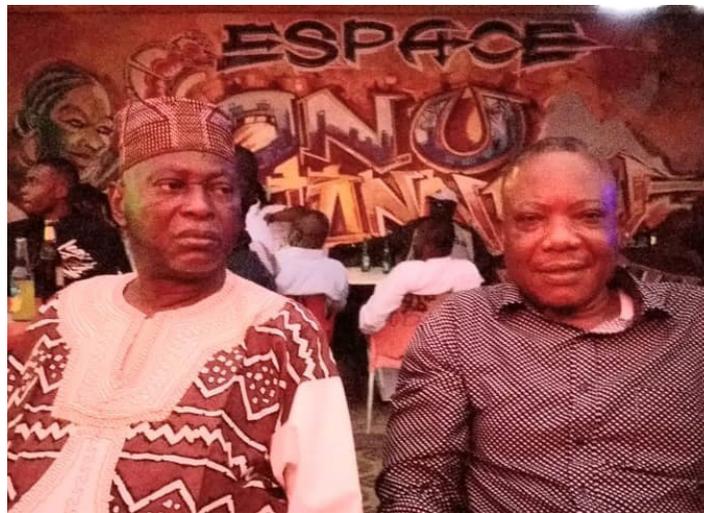
Un après-midi à "Onu Britannique"

Les résidents de Matete, principalement ceux de la vieille génération, se sont accordés un jour pour appeler leur commune "Onu Britannique". L'explication il faut aller la chercher auprès d'eux, disséminés à travers le monde. Dans le souci de perpétuer cette appellation chez les jeunes et bien plus loin, Boneyk Kimina, un de ces anciens du coin (toujours résident), par ailleurs conseiller technique du gouverneur de la ville de Kinshasa, a aménagé un espace éponyme, au quartier Kinsaku, pour entretenir l'ambiance en se souvenant du bon vieux temps à travers les chansons ayant cartonné autrefois.

Pour ce faire, chaque dimanche, plusieurs des amis du propriétaire s'y donnent rendez-vous aux sons rythmés du groupe musical jouant au tourne-



disque. Des merveilles du passé aux succès récents qui se sentent l'envie de monter sur le podium pour



: tout y passe... En plus, le karaoké est ouvert : ceux

s'essayer au chant, c'est libre ! La dernière journée dominicale n'a pas dérogé à la règle établie.

La plupart de ceux qui étaient à "Onu Britannique" sont venus d'ailleurs pour changer un peu d'air, histoire de voir autre chose, un différent de train-train quotidien. Dans l'assistance, Zola Sheke, ancien dircaba (directeur de cabinet

adjoint) de l'ex-gouverneur de la ville, André Kimbuta Yango, Césaire Batibuka, Jean-Pierre Eale Ikabe, Mike Malanda Nsukula, Herman Bangi Bayo et Bona Masanu.

Quelques-uns sont montés aux avant-postes, sur scène, pour se remémorer les anciens succès des Belgicains d'alors (Los Nickelos, Yéyé National), Zaïko Langa Langa et bien d'autres. On a pris du bon temps en devisant gaillardement accompagné d'une bonne rasade de boissons. Des instants qui contribuent à raffermir les rapports. On n'a pas trop souvent des occasions du genre pour souder davantage les relations tissées de longue date. Personne ne pouvait bouder le plaisir d'avoir été là ! A une autre occasion, on ne manquera pas d'aviser...

Bona MASANU



MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Le général Ade Richard Boyombo Engeba fêté par les siens

Pour avoir pris du galon, en reconnaissance des services rendus à la nation, Ade Richard Boyombo Engeba a été élevé au grade de général des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). En somme, son engagement dans la profession qu'il a choisie et son expertise ont plaidé en faveur de sa prise du grade supérieur. Belle occasion pour ses proches de célébrer cet officier supérieur blanchi sous le harnais sans les métiers des armes. Samedi 19 septembre, chez Carine, sur Kivunda 105 à Bandal/Moulaert, agrémentée des sons nostalgiques distillés



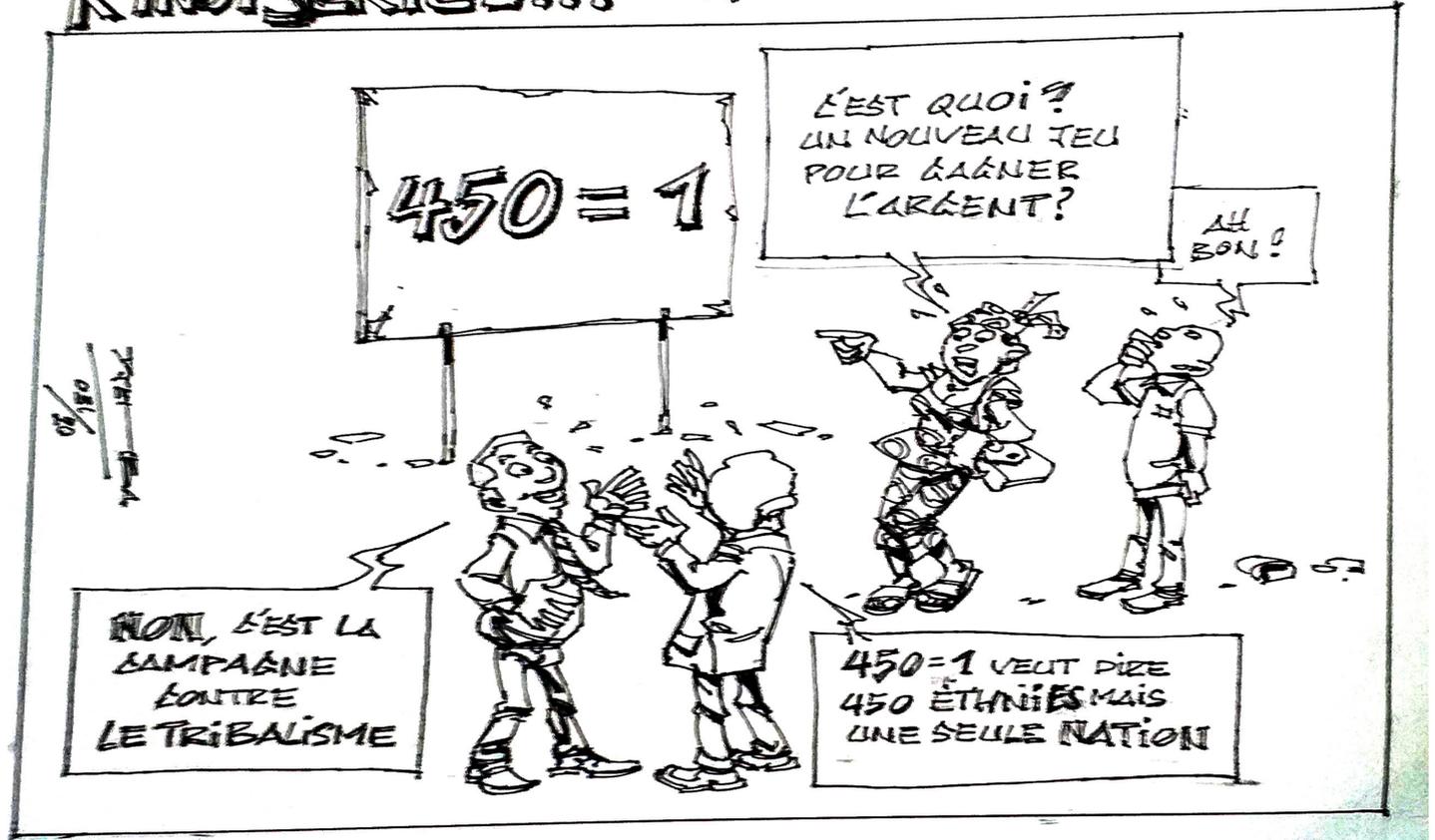
par Reddy Amissi et son groupe, la soirée de retrouvailles a tenu toutes ses promesses. Il y avait pour la circonstance du beau monde pour honorer le

général nouvellement devenu autour duquel on pouvait voir Louis N'sa (l'initiateur de la rencontre festive), Anto Longange, Eugène Kabongo auxquels se sont joints

de nombreux amis et connaissances du promu qui se sont délectés entre danses, bouffe et boissons. L'organisation de la soirée a été confiée aux bons soins de Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est défoncé pour que cette occasion soit de plus réussie. L'artiste a puisé dans son répertoire des œuvres qui ont pu asseoir sa réputation notamment aux côtés de Papa Wemba d'heureuse mémoire. Après que la musique s'est tue, des apartés se sont formés et les uns et les autres se sont promis de se retrouver autant que faire se peut pour continuer à socialiser en toute convivialité.

B.M.

KINOI SÉRIES... À BAS LE TRIBALISME!



Présidentielle en Côte d'Ivoire

L'appel à la «désobéissance civile» de l'opposition

En Côte d'Ivoire, l'opposition est plus que jamais déterminée à contrer le président Alassane

Dimanche 20 septembre 2020, le président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI, ex-allié au pouvoir) et ses

«Face à la forfaiture, un seul mot d'ordre, la désobéissance civile», a déclaré Henri Konan Bédié, lors d'une rencontre qui a réuni plusieurs plates-formes et partis de l'opposition au siège du PDCI. Il a déploré l'invalidation de plusieurs dossiers de candidature à l'élection présidentielle du 31 octobre 2020 par le Conseil constitutionnel sur la base de «fallacieux arguments» et l'autorisation dans le même temps de la candidature «anticonstitutionnelle» du président sortant Alassane Ouattara.

Dénonçant la complicité du Conseil constitutionnel et de la Commission électorale indépendante (CEI), l'opposition a exigé la dissolution de ces deux institutions qui, selon elle, ne sont pas crédibles pour organiser une élection «transparente». A travers ce mandat de «trop» du président sortant Alassane

Ouattara, les forces politiques de l'opposition y voient une violation de la loi fondamentale de Côte d'Ivoire. «Cette forfaiture ne saurait être tolérée par le peuple souverain de Côte d'Ivoire», a insisté Henri Konan Bédié, l'un des quatre candidats retenus pour la présidentielle par le Conseil constitutionnel. Notons que plusieurs leaders de l'opposition politique étaient présents à cette rencontre autour de l'ex-président ivoirien, Henri Konan Bédié. Il s'agit, entre autres, du secrétaire général du Front Populaire Ivoirien (FPI) de l'ex-président Laurent Gbagbo, Assoa Adou, du représentant du mouvement Générations et peuples solidaires (GPS) de Guillaume Soro, Zié Koné, de Mamadou Koulibaly, fondateur de Lider, et bien d'autres.



Henri Konan Bédié appelle à la désobéissance civile pour protester contre la candidature d'ADO.

Ouattara de briguer pairs ont appelé à la un troisième mandat. «désobéissance civile».

B.M.

Ce dimanche 27 septembre 2020

Journée portes ouvertes de l'école académique CEFORBEL

Programme

- | | |
|---|----------------------------------|
| * 10h30 Départ Stade des Martyrs, autobus gratuit | * Visite sites |
| * Cocktail welcome drink | * Match d'exhibition |
| * Mot de bienvenue du promoteur | * Pentaque en option |
| Lolo Mosangu | * Buffet d'amitié |
| | * 17h30 Retour Stade des Martyrs |

N.B. Tenue relax

Des images de Maître Gims sans ses lunettes font le tour de la toile

Alors que le documentaire de Gims vient de sortir sur Netflix, de nombreuses révélations au sujet de l'enfance du chanteur sont tombées. Les internautes ont également pu voir des plans de prises de vue dans lesquels on pouvait apercevoir ses yeux. Les fans de Gims ont toujours rêvé d'apercevoir un jour ce qui se cachait derrière ses lunettes. Un vœu qu'il n'a toujours pas réalisé dans la mesure où pour



Maître Gims sans lunettes.

lui, cet accessoire fait partie intégrante de son identité d'artiste. D'autant plus qu'il contribue à entretenir le mystère

autour de sa personnalité. Une situation tellement intrigante que chaque image volée du chanteur sans ses lunettes fait immédiatement le buzz sur la toile. C'est justement le cas dans ce documentaire qui vient de paraître sur Netflix et qui fait énormément parler en ce moment.

Interrogé sur l'origine de ces lunettes noires, Gims a raconté que tout avait commencé avec un freestyle qui avait fait

sensation sur la toile. Son nom n'ayant pas été associé à la vidéo, il était donc surnommé l'homme aux lunettes. Pour que le public le reconnaisse lors de ses débuts, Gims était donc obligé de faire avec en portant cet accessoire devenu incontournable par la suite. Heureusement pour les internautes, il délaisse parfois ses verres dans les images de ce documentaire diffusé sur Netflix.

B.M.

Le « Grand S » du Niger et sa divine Mimosa Zara, pour faire trembler Shatta Bandle ?

La toile a changé la vie de nombreuses personnes. Après les couvre-feux liés à la pandémie de la Covid-19, les internautes assistent, depuis peu, à la révolution des « Grands » en Afrique de l'Ouest. Après « Grand P » de la Guinée, le « Grand M » du Mali, le « Grand T » du Burkina Faso, découvrez le « Grand S » du Niger et sa divine Mimosa Zara.

En Afrique de l'Ouest, les personnes de petite taille font la loi et le buzz sur les réseaux sociaux. C'est le cas notamment du « milliardaire » auto-proclamé ghanéen Shatta Bandle, qui fait feu de tout bois à chacune de ses sorties dans le monde virtuel, en distribuant parfois des liasses de billets et se comparant au riche nigérian homme d'affaires Aliko Dangote.

Outre Shatta Bandle, l'Afrique de l'Ouest voit naître des talents d'une



Grand S avec sa compagne...

autre catégorie. Les « Grands ». Par exemple, il y a le Guinéen « Grand P » devenu aussi incontournable avec sa « go bobaraba » Eudoxie Yao. Leur couple atypique attire la curiosité, mais aussi des critiques. En revanche, ces derniers temps, c'est le tout jeune Malien Mohamed Nantoumé alias « Grand M », qui secoue les réseaux sociaux, depuis son single « Messi ».

Il compte plus de deux millions d'abonnés sur sa page Instagram.

Au Burkina Faso, le talentueux humoriste, MC et chroniqueur télé, Tipare Baore alias « Grand T », fait aussi parler de lui, en ce moment. Pour ne pas rester en marge de ce challenge des personnes de petite taille « made in westAfrica », le Niger vient de révéler son « Grand S ». Le nouveau venu sur la planète des « Grands

» déchaîne les passions actuellement au pays de Mamane, l'humoriste.

Cet artiste est un Touareg nigérian qui adore manger les haricots, le plat national, et qu'il est artiste-musicien. À l'image de « Grand P », qui fait battre le cœur de Yao Eudoxie, le « Grand S » a aussi une charmante « go bobaraba », en la personne de la divine Mimosa Zara. D'ailleurs, le « Grand Sultan » serait en route pour la Côte d'Ivoire, le pays du buzz par excellence.

Toutefois, à l'image de Shatta Bandle, « Grand S » semble adorer afficher sa puissance financière, comme l'indiquent plusieurs images, comme la photo ci-contre par ailleurs. Ces liasses pourront-elles faire trembler Shatta Bandle ? La polémique est donc ancée. Les internautes sauront certainement le plus fort.

B.M.

Concert de Koffi Olomidé à Paris La Défense Arena

L'artiste et les mélomanes retiennent le souffle au vote du Parlement français

Annoncé pour un spectacle le 13 février 2021, en la mythique salle française de Paris la Défense Arena, Koffi Olomidé se prépare en conséquence. Après plus de dix années d'absence, la star de la rumba congolaise se prépare en toute dextérité pour signer un retour musical fracassant sur la scène européenne.

Déjà, renseignent les sources, les services de billetterie est déjà ouverte : la vente et les réservations des billets ont déjà débuté pour participer à cette grande soirée qui est considérée, pour l'artiste, comme le grand concert de sa vie. Paris la Défense Arena est l'une de plus grandes scènes européennes dont la capacité d'accueil est estimée à plus de 40.000 places. Mais il y a un hic... L'effectivité de cette soirée, aux allures de la nuit africaine, prévue au 13 février 2021 avec la légende Koffi Olomidé, ne dépend pas entièrement ni des organisateurs ni de l'artiste, mais plutôt de la décision du Parlement français. Depuis le 24 juillet, une loi organisait la

sortie de l'état d'urgence sur la majeure partie du territoire français. Mais, face aux indicateurs sanitaires qui continuent de se dégrader, l'exécutif a jugé nécessaire de conserver ce même



arsenal législatif. Selon notre correspondant basé à Paris, un projet de loi, pouvant prolonger jusqu'en mars 2021, la possibilité de restreindre les rassemblements et déplacements, en raison de la Covid-19, a été présenté le mercredi 16 septembre en Conseil des ministres à Elysée.

Des mesures de restriction...

Une fois ce projet de loi

déposé au Parlement, l'Assemblée nationale commencera son examen le 1er octobre prochain. Mais, s'il arrive que les députés adoptent et prorogent ce projet du gouvernement, le

concert du congolais Koffi Olomide à Paris connaîtra certainement une annulation ou un report. "Déjà, des mesures de restriction seront décidées localement d'ici samedi pour les villes de Lyon et Nice, où le coronavirus circule à un niveau inquiétant", a annoncé le ministre français de la Santé lors d'une conférence de presse. Pour Olivier Véran, le gouvernement va sans

nul doute prendre des mesures encore plus fortes "si la situation sanitaire ne s'améliore pas" à Marseille et en Guadeloupe, où des mesures ont déjà été adoptées. En raison de l'accélération de la circulation du virus, prévient-il, en soutenant "la possible fermeture des bars" ou "l'interdiction des rassemblements publics sur l'ensemble de la France".

En rappel, la France avait décrété l'état d'urgence entre les 24 mars et 10 juillet derniers. Cette mesure avait imposé un régime d'exception afin de permettre au pays de faire face aux incertitudes liées à l'évolution de l'épidémie. Par exemple, de possibles restrictions de circulation des personnes ou des véhicules ainsi que d'accès aux transports en commun... L'interdiction de rassemblements de plus de 10 personnes dans les parcs ou sur les plages, la réduction de la jauge de 5.000 à 1.000 pour les grands événements et l'annulation pure et simple de certains.

B.M.

**Les artistes ne meurent jamais ils sont immortels
retrouvez les chaque jour sur notre site à 13h 30.**

www.e-journal.info

Antoinette Etisomba Lokindji, la « Mariam Makeba congolaise » disparue en 2002

Elle a été l'une des vocalistes les plus douées de sa génération. Grande de par sa taille et le talent, celle qui a été surnommée "Miriam Makeba congolaise", de son vrai nom Antoinette Etisomba Lokindji, est devenue, au fil du temps, une véritable icône en RDC et bien au-delà. Dans la catégorie de chanteuses de musique moderne, elle aura été une de ces voix exceptionnelles, parfumées de gospel, qui ont accompagné de leur charme insidieux d'innombrables soirées dans les années 70 et 80. C'est très jeune qu'Etisomba se lance dans la musique chrétienne, dite aussi religieuse. Une passion qui naît sur les bancs de l'école de même que son engouement pour cette musique, rendue propice par son environnement familial. En effet, très vite, Etisomba développe un chant vocal qui va aboutir à son intégration dans la chorale de l'Armée du Salut de Matonge. Elle est composée des musiciens éminents et spécialisés

dans les musiques particulières, telles que le Negro spirituels, le Blues ou le gospel. C'est en somme une musique associée à tous les aspects de l'existence : on chantait et jouait aux jours de joie comme aux instants de deuil et bien sûr lors des cultes.

Dans l'armée du Salut, Etisomba se lie d'amitié avec son collègue de chant, Charles Mombaya qui, plus tard, est devenu un célèbre chanteur de gospel, à la tête d'une Église de réveil. Mais rien n'empêche à la chanteuse de toucher à



Antoinette Etisomba Lokindji

tout. Elle est capable de surfer sur plusieurs styles musicaux, des variétés afro-américaines aux rythmiques congolaises. C'est ainsi qu'entre 1965 et 1966, Antoinette

Etisomba se lance dans la pratique de la musique profane ou encore mondaine. Elle chante



Antoinette Etisomba Lokindji dans le groupe Le Corsaire de Crispin-Régis Lukoki en compagnie, entre autres musiciens d'Ilo Pablo Bakunde et Oscar

contemporaines et à la chanson de variétés. Son parcours sera émaillé des collaborations diverses notamment avec des musicologues européens et des récitals d'œuvres classiques. Elle se hissera au rang des reines de l'art vocal. Mais ne se laissera pas griser par le succès grandissant. Quoique le désir de porter la parole divine ne la quittera point et s'inscrira dans le registre de musique chrétienne.

En 1969, elle fait partie de "Bamboula", groupe de Nedule Papa Noël et participe au Festival culturel d'Alger avec Blaise Pascal Wuta Mayi, Bopol Mansiamina, René Moreno, Flamy, Aimé Kiwakana, Decca... En 1971, Etisomba se fait davantage connaître avec "Imambekele", une œuvre à succès qui a mis en évidence sa voix grave et puissante.

En pleine vague "soukouss", elle intègre par la suite "Bobongo star" où elle croise Bastia, Chakara et Ringo. Plus tard naîtra sa fille Helga, à Berlin, qui, chemin faisant, emboîtera le pas à sa mère en embrassant la musique qu'elle cumule avec ses activités de gérante de l'entreprise Europe protector security privée créée en 2004. Deux ans auparavant, la grande Eti fermera à jamais sur les laideurs de ce bas-monde à Paris.



Helga Etisomba, la fille de sa mère...

Diabanza Matusongwa. Une aventure qui a fait beaucoup de vagues à Kinshasa.

En 1969, Etisomba a le privilège d'être admise au conservatoire de musique naissante à Kinshasa devenu plus tard Institut national des arts (Ina). Un établissement public à caractère administratif sous la tutelle du ministère de la Culture et des arts, dirigé à l'époque par Victor Ndjoli.

Le conservatoire lui a permis de s'ouvrir aux musiques

L'apport des musiciens d'origine angolaise dans la musique congolaise

La musique congolaise a reçu beaucoup d'apports des musiciens d'origine angolaise dont certains sont venus directement de l'Angola et d'autres nés en RDC soit des deux parents angolais soit l'un d'eux. Nous brossons un parcours lapidaire de quelques uns d'eux.

D'Oliveira Emmanuel Mayungu

Né en 1915 à Mbanza Kongo (San Salvador) en Angola, auteur compositeur, chanteur, guitariste, D'Oliveira arrive en 1947 dans la ville de Matadi et s'établit jusqu'en 1951 en pratiquant la musique et la mécanique. A partir de 1951, en compagnie de deux de ses compatriotes angolais, Freitas et Georges Edouard, D'Oliveira élit domicile à Kinshasa et forme le groupe San Salvador. Ils évoluent au sein des éditions Ngoma. Il y rencontre Bowane et Wendo ; ensemble, ils forment le trio BOW (Bowane, Oliveira et Wendo) et ils sortent des titres comme Sango ya bana Ngoma, Voyage ya bana Ngoma, Kende malembe, Landa bango, etc. Il rentre en 1985 en Angola.

Freitas

Chanteur, auteur compositeur né dans la province de Zaïre en Angola, membre du groupe San Salvador avec D'Oliveira et Georges Edouard. Ce trio est à la base du rythme Polka piqué et leur orchestre San Salvador était l'un des groupes en vogue de début des années 50. Ils ont gratifié les mélomanes des œuvres comme Mwasi kitoko akolala na kwala, Maria Tchebo, Basi nionso tapale, Na Angola basi bazali mingi, Umbanzanga, Elongi ya chérie lokola mwinda,

Chérie Bondowe, etc. Freitas cesse après ce succès toute activité musicale et rentre définitivement en Angola en 1985.

Georges Edouard

Chanteur, auteur compositeur, né en Angola à San Salvador et membre du groupe San Salvador. Georges Edouard a beaucoup contribué au succès dudit orchestre durant la décennie 50 et il rentre en Angola dès l'accession de la RDC à l'indépendance en 1960. Il a participé à l'enregistrement de plusieurs chansons à succès telles Lokumu ya mwasi po na mobali, Siata pata mobali ya pamba, Elingi yo elingi nga, Bolingo eyesi nga zoba, Tata ya botemba.

Mwanga Paul

Chanteur, auteur compositeur, d'origine angolaise. Il débute aux éditions Olympia vers la moitié des années 40 avec Wendo et Maître Taureau et sort la chanson Mwanga sonika nkanda. Paul Mwanga forme un duo avec le guitariste Jhimmy à l'hawaïenne aux éditions Opika de Moussa Benathar et sort plusieurs titres à succès comme Mabanzo na nga Henriette, Mwana mwasi, Mawa boni. Il rejoint les éditions Ngoma après la faillite des éditions Opika et se distingue par des œuvres chantées en kikongo entre autres mwana nketo bebele.

Mwango Fwa dia Maya Armando Antoine dit Brazzos

Guitariste, auteur compositeur, Mwango Brazzos est issu des grands parents établis à Mbanza Kongo (San Salvador) pour y enseigner la bible. Son père, Armando Alphonse s'est

établi d'abord à Matadi où il était employé de l'Otraco et ensuite à Kinshasa où il est embauché par les Huileries du Congo belge (HCB). Pris en charge par son oncle



Brazzos

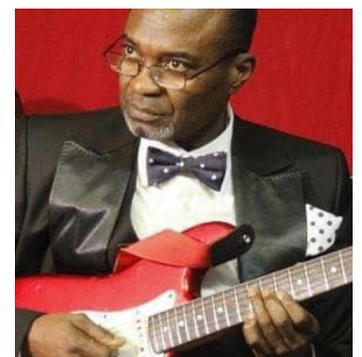
paternel dans la commune de Kinshasa, il prend goût à la guitare en assistant aux répétitions des musiciens du groupe San Salvador qui se passaient chez son oncle. Ayant été initié par Déchaud Mwamba, Brazzos intègre en 1952 les éditions Cefa où il trouve Roger Izeidi, Roitelet, Vicky Longomba et Paul Kossi Bembi. Il rejoint l'Ok Jazz en 1956 et devient membre effectif en 1957 après le départ de Rossignol, Essous et Pandi pour les éditions Esengo. Il compose plusieurs chansons dont cha cha cha del zombo, Nde okobanza, Ata okeyi, obanza ka nga, etc. Il reste jusqu'à la veille de la Table ronde de Bruxelles où il rejoint l'African Jazz avec Vicky Longomba. Il regagne l'Ok Jazz en 1963 en la faveur de la réconciliation entre Franco et Vicky Longomba. Il y reste jusqu'à la fin des années 70 et abandonne la musique et reprend le service dans l'une des usines de la place.

Mangwana Samuel alias Sam

Né en 1945 à Kinshasa, chanteur, auteur compositeur, Sam Mangwana est de nationalité

angolaise. Chanteur à la voix agréable et captivante, il peut faire un duo avec n'importe quel chanteur. Il intègre l'African Fiesta en 1963 où il demeure jusqu'en 1964 et il se retrouve en 1965 à Brazzaville au sein de l'orchestre Los Batchichas. Il regagne deux ans plus tard Kinshasa pour évoluer successivement au sein des orchestres Vox Africa et African Fiesta National. Avec Rochereau, il enregistre des œuvres comme Suza, Laisse-toi aimer, Connaissance koyebana, Djibebeke, etc.

Il quitte en 1968 Rochereau pour aller former avec des amis l'orchestre Festival des Maquisards. Après l'arrestation de leur mécène, il fait un passage éclair à l'Afrizam de Ndombe Opetum en 1971 avant de rejoindre l'Ok Jazz en 1973. Il va se distinguer dans l'interprétation des chansons comme Ebale ya Zaire et Où est le sérieux. Il quitte l'Ok Jazz et réintègre l'Afrisa International en 1975. Il s'établit en 1978 en Côte d'Ivoire et démarre sa carrière solo ponctuée de plusieurs albums à succès avant de s'installer en France. Après un long séjour en France, il rentre s'installer en Angola.



Manuaku Waku Pedro Félix dit Pepe Felly

Suite en page 19

La rumba congolaise bientôt au patrimoine immatériel de l'Unesco ?

Suite de la page 18

Guitariste, auteur compositeur, d'origine de la province de Zaïre en Angola, Pepe Felly est né à Kinshasa. Guitariste émérite, il est l'un de ceux qui ont façonné la 3ème génération de la musique congolaise. Membre fondateur de l'orchestre Zaïko Langa Langa, il va y rester depuis sa création en 1969 jusqu'en 1979 pour aller créer son propre orchestre Grand Zaïko Wawa en 1980. Dans son jeu de la guitare, il se démarque de ses prédécesseurs et met en œuvre un rythme d'avant-garde qui sera à la base du style cavacha. Après la dislocation de son groupe, il s'installe en Suisse où il mène une carrière solo et enseigne la guitare.

Matadidi Mabele dit Mario ou Bwana Kitoko

Chanteur, auteur compositeur, Matadidi Mabele est un ressortissant de la République d'Angola et il a commencé la musique à Lubumbashi au sein de l'orchestre Negro et a écumé plusieurs petits groupes, OD Jazz, Les Ndombe avant d'atterrir à Kinshasa. De 1969 à 1971, il est le chanteur ténor attitré de l'orchestre Vévé de Kiamwangana. Bon compositeur, il gratifie les mélomanes des chansons comme Lucie, nakolobani, Chérie Anna, Pesa nga bolingo, etc.

Au faite de sa gloire, Mario et ses deux collègues Saak Sakul et Djeskain Loko Massengo quittent l'orchestre Vévé pour former l'orchestre Sosoliso en 1972 et ils forment le trio Madjesi. Après un succès tonitruant et sans partage de près de 3 ans, l'orchestre sera victime d'une suspension injuste qui finira par mettre

fin à l'épopée du trio Madjesi qui s'est fait parler de lui à travers l'Afrique et le monde. Mario regagne l'Angola après la fin de Sosoliso.

Matalanza Sax Saxophoniste, auteur compositeur, Sax Matalanza est né à Sona Bata en 1951. Ses parents sont originaires de Makela do Zombo en Angola. Il a appris le saxophone au sein de l'église Kimbanguiste et il démarre sa carrière au sein de l'orchestre Conga Succès de Johnny Bokelo. En 1968, Sax Matalanza intègre l'orchestre Ok Jazz et il y demeure jusqu'à la mort de Franco en 1989. Il s'installe en Belgique où il décède en 1999.

Matolu Dode alias Papy Tex



Chanteur, auteur compositeur, Papy Tex est né à Kinshasa le 28 juin 1952. Originaire de l'Angola, il débute sa carrière en 1968 au sein de l'orchestre African Choc. Il participe en 1969 avec Pepe Kalle aux enregistrements de l'African Jazz de leur idole Grand Kalle dans les chansons Papy et BB 69. Il passe par le groupe Bakuba de Seskain Molenga avant de créer avec ses deux collègues Pepe Kalle et Dilu, l'orchestre Empire Bakuba en 1971. Il s'illustre à travers plusieurs chansons comme Abi, Sango ya

mawa, etc. L'orchestre brille de mille feux jusqu'à la mort de son leader Pepe Kalle en 1998. Depuis lors, Papy Tex est installé à Paris où il mène une carrière solo après avoir tenté de relancer l'orchestre Empire Bakuba.

Mavatiku Visi Michel dit Michelino

Guitariste, auteur compositeur, originaire de l'Angola, Michelino est né à Matadi le 15 mars 1946. Il débute par un orchestre du quartier à Matadi Rica Jazz avant d'intégrer le Comique Jazz en 1962. Une année plus tard, il rejoint l'orchestre Jazz Negro et intègre ensuite les orchestres Comet Mambo et Grand Micky. Invité par Franco pour intégrer l'Ok Jazz, après une longue attente, Michelino rejoint l'African Fiesta en 1966. Il intègre en 1967 l'African Fiesta National de Rochereau. Lors de la suspension de l'African Fiesta National en 1968, Michelino intègre le Festival des Maquisards et ensuite Les Grands Maquisards.

Il regagne l'African Fiesta National en 1969 et il sera de la partie pour le concert de l'Olympia de 1970. Il connaît des années fastes à côté de Rochereau jusqu'en 1975 où il le quitte pour rejoindre son adversaire Franco au sein de l'Ok Jazz. Il crée en 1978 son propre orchestre Makfé et voyage à travers l'Afrique. Il s'installe ensuite en Europe où il mène une carrière solo.

Mputu Domingos

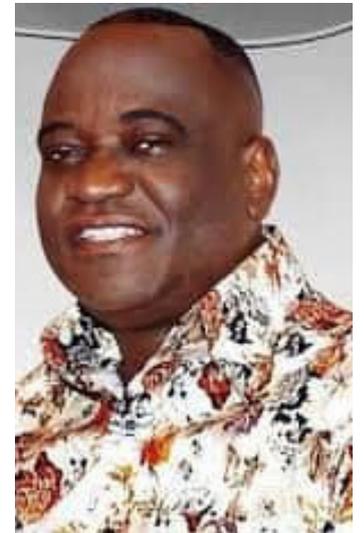
Trompetiste, né à Kinshasa et originaire de l'Angola. Il débute dans l'orchestre Myosotis avec Pepe Kalle et Missy en 1970 et une année après, il intègre l'orchestre Bella Bella des frères Soki. Il fait partie en 1973 de l'orchestre Lipua Lipua et se distingue à travers les

chansons Kamale, Amba, Mombassa, Mwaluke, etc.

En 1975, il évolue au sein de l'orchestre Kamale de Nyboma et intègre en 1976 l'orchestre Kossa Kossa.

Il retourne en Angola en 1981 continuer sa carrière au sein des orchestres Os treis Malucos et Joven do Prendra.

Nyoka Longo Mvula Joseph alias Jossart



Chanteur, auteur compositeur, d'origine angolaise, Nyoka Longo est né à Kinshasa le 7 septembre 1953. Il débute en 1868 au sein de l'orchestre Belguid National avec Pepe Felly Manuaku.

Il fait partie des premiers musiciens de Zaïko Langa Langa avec Papa Wemba, Pepe Felly, Mavuela Siméon, Teddy Sukami, Enoch Zamwangana, Evoloko, Matima, etc. Sa première chanson est La tout neige au sein dudit orchestre suivies de Mbuli ya MT, Nalali pongi, Mimerita, Nzete ya mbila, etc.

Malgré divers départs, Nyoka Longo est arrivé à maintenir le navire Zaïko à flot cinquante ans durant.

Herman Bangi Bayo

Docteur Nico, dieu de la guitare

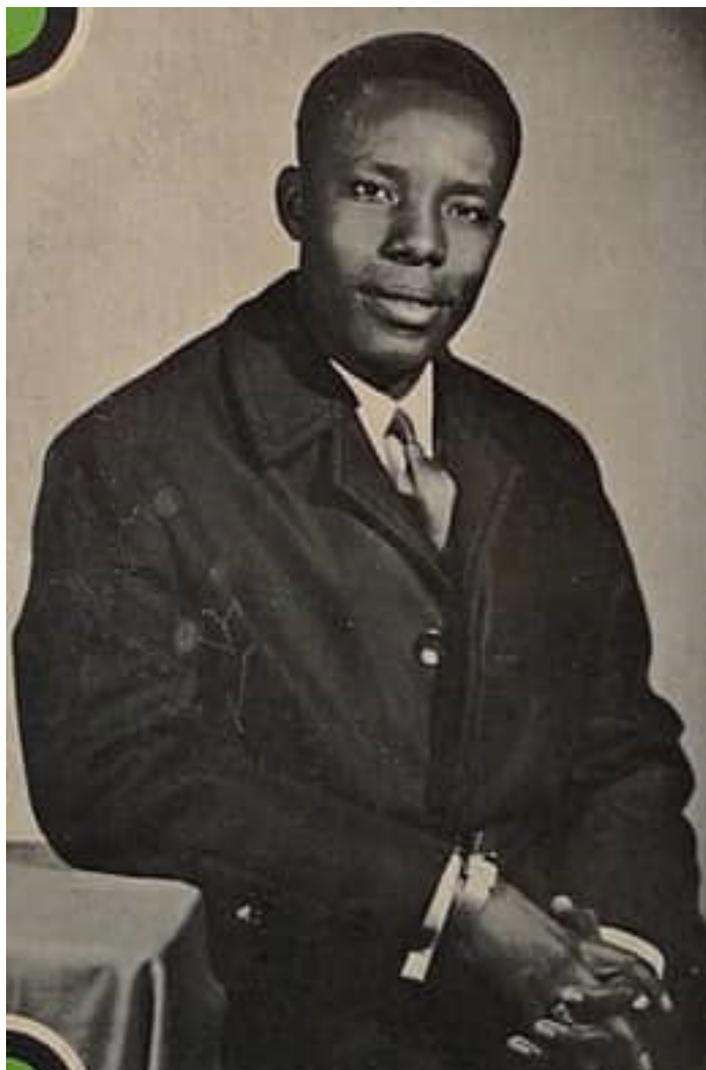
35 ans après, toujours dans l'oubli !

Né le 7 juillet 1939, guitariste, chanteur, auteur-compositeur, Nicolas Kasanda wa Mikalayi dit Dr Nico est issu d'une famille de guitaristes dont son grand frère Déchaud Charles Mwamba et ses deux cousins Tino Baroza et Dicky Baroza. Très précoce, Dr Nico débute sa carrière musicale sous les auspices de son grand frère Déchaud Mwamba en 1951 à l'âge de 12 ans aux éditions Opika en qualité de chanteur. Il participe au chant aux enregistrements de chansons comme Mwamba ya Mamo et Abeta mukashi mwimpe du groupe Depe avec l'accompagnement aux guitares de Dechaud Mwamba et Gobi Boyimbo. Il va enregistrer ses propres compositions telles Elisa mukashi wa Mwamba et Mwamba Charles ne Pierre bai ku Kasaï. Durant deux ans, le jeune Nico Kasanda apprend assidûment le maniement de la guitare et son doigté impressionne même ses aînés qui finissent par le présenter à Grand Kalle.

Imitant le jeu de son cousin Tino Baroza, un virtuose de la guitare, il finit par surclasser tous les autres guitaristes qu'il a trouvés aux dites éditions entre autre son frère aîné Dechaud, Yamba Yamba, Gobi, Depe, etc.

Ayant rapidement et trop jeune maîtrisé le maniement de la guitare, il est surnommé Nico Mobali c'est-à-dire Nico, un vrai homme, un costaud, un solide.

Eblouissant dans ses interprétations, Nico est incorporé dans African Jazz, le groupe que Grand Kalle vient de mettre en place en 1953, il n'a que 14 ans. Cet adolescent qu'on peut qualifier de génie va se surpasser dans l'exécution de chansons d'anthologie comme Kalle Kato, Parafifi, Nzela mosika, Bolingo lokola like, etc. Il est le soliste attitré de cet orchestre dès sa création jusqu'en 1957, l'année de faillite des éditions Opika. Il se confirme aussi comme un auteur compositeur pétri de talent à travers des œuvres comme Rita



mwasi na nga, Bernadette yaka, etc. Aux nouvelles éditions Esengo, son hégémonie est partagée avec deux autres solistes de talent comme Tino Baroza, son mentor et Papa Noël, avec qui concomitamment, il exécute les œuvres d'African Jazz et Rock'A Mambo. Au sein de cette maison d'édition, il va se distinguer dans l'interprétation des œuvres telles Nini olobi na nga, Chauffeur Laurent Masibu, etc. Et c'est lui qui est au solo dans la célèbre chanson Kelya du jeune Tabu Ley sortie en 1959. Il va manifester son

mécontentement déjà en 1959 après une prestation à Brazzaville mais il accepte d'accompagner l'orchestre à la Table ronde de Bruxelles de janvier 1960 avec d'autres collègues comme Vicky Longomba, Roger Izeidi, Brazzos, Déchaud, Petit Pierre et Grand Kalle. Ensemble, ils vont faire plusieurs enregistrements de chansons entre autre la célèbre Indépendance cha cha et Table ronde. Nico sort la chanson Sophia motema.

Au retour, durant deux

Suite de la page 20

Docteur Nico, dieu de la guitare

35 ans après, toujours dans l'oubli !

Suite de la page 20

ans, Nico fonde sa propre aile d'African Jazz avec presque tous les musiciens sauf Grand Kalle et Roger Izeidi.

Ils finissent par se réconcilier en 1962 et vont aller enregistrer en Belgique des œuvres comme Paracomando, Ruffine missive, Nkulu Norbert, etc. L'année suivante, il quitte l'African Jazz avec Rochereau Déchaud, Roger Izeidi pour aller créer l'African Fiesta et ils vont rester ensemble jusqu'en 1966, date de la partition de ce groupe en deux ailes African Fiesta Sukisa et National. Cette période est marquée par la fusion de talents de deux artistes d'exception, l'un, dieu de la guitare et l'autre, seigneur du chant. Ils vont

gratifier les mélomanes des œuvres d'anthologie comme Rendez-vous chez là bas, Molangi ya malasi, Mukala, Nizi, Maria Chantal, etc. Ils sont les seuls à faire face à la puissance de l'Ok Jazz de Franco et Vicky Longomba. Nico va étaler son talent d'auteur compositeur à travers des chansons comme Biantondi Kasanda, Caroline, mwasi na nga nalingaka, etc. Durant près d'une décennie, après sa séparation avec Tabu Ley, Dr Nico maintient le navire African Fiesta Sukisa à flot avec des chanteurs talentueux comme Kwamy Mushi, Paul Mizele, Dionga Apôtre, Chantal, Sangana, Lessa Lassan, Josky Kiambukuta et l'orchestre gratifie les mélomanes des œuvres

de haute facture comme Toyebi nganga na bino, Soki nyama aleyi moto, Zadio, Kiri kiri mabina mboka, Nakeyi Abidjan, Sadi, etc. Nico Kasanda caracole au sommet des hits parades près de 10 ans durant. L'étoile de Nico Kasanda commence à pâlir vers la fin de l'année 75 et il connaîtra une longue traversée de désert. Malgré la main tendue de Rochereau en 1980 en l'intégrant dans l'Afrisa international, le Dr Nico rencontre la concurrence de deux autres solistes de talent Damoiseau et Dino Vangu qui lui font ombrage. Il finit par quitter Rochereau. Miné par la maladie, il tire sa révérence le 22 septembre 1985. Malgré l'immense œuvre laissée à la postérité, ce virtuose de la guitariste,

ce guitariste émérite ne reçoit pas les hommages dignes de son héritage musical qui constitue un pan de notre patrimoine culturel. Mieux vaut tard que jamais, 35 ans durant, cette reconnaissance se fait toujours attendre et à l'orée de l'inscription de la rumba au patrimoine immatériel de l'humanité, pourquoi pas créer un prix du concours à la guitare lui dédié ? Ça ne sera que justice faite et la Nation manifesterà sa reconnaissance à ce digne fils du pays qui a porté plus haut et très loin le flambeau de notre musique. Pour l'immortaliser, le cinéaste Balufu est en train de réaliser un film documentaire avec le concours de sa fille Tity Kasanda.

Herman Bangi Bayo

22 septembre 1985-22 septembre 2020

Titi Kasanda : "C'est Papa Franco qui m'annonce que mon Papa est parti"

Comme le temps passe trop vite. Qui pourrait l'arrêter ?

Voilà 35 ans, jour pour jour, depuis que "Docteur Nico" nous a quittés.

Heureusement qu'il appartient aux personnes vivantes et qui l'ont approché de nous raconter, en souvenir, certaines choses, telles que vécues autour de sa disparition.

Le 22 septembre 1985, à mon retour à la maison (je revenais de chez mon grand-père), on me dit que Papa Franco est passé ici et a demandé

que je le retrouve chez lui, en sa résidence de Limete, située à quelques encablures de chez nous. À mon arrivée chez lui, c'est Papa Jean'Jean, le bras droit de Franco, qui, en me voyant, fond en larmes et me conduit auprès de Papa Franco qui était dans son bureau. Et celui-ci, dans un état déboussolé, me dit : "Titi papa est parti" et il se met à pleurer, tout en me couvrant dans ses bras. Et nous avons pleuré ensemble puisqu'on venait de perdre un collègue pour lui et un

père pour moi. Oui, un grand de la musique congolaise ! Jamais je ne l'ai vu pleurer autant. "Nico, Nico", criait-il. "Pourquoi es-tu parti si jeune ? Pourquoi Nico ? Pourquoi ? À qui as-tu laissé tous ces enfants ?". Il n'arrêtait pas de crier, tout en pleurant. Il était abattu, j'étais anéantie, brisée en mille morceaux... Il n'y avait que lui et moi dans son bureau. À la fin, il me dit que nous ne devrions pas nous préoccuper du tout puisque la présidence de

la République prendrait les funérailles à sa charge.

Je le vois encore pleurer devant le cercueil de Dr Nico. Et j'ai des larmes aux yeux quand j'y pense. J'étais loin de m'imaginer que Papa Franco et Papa Roger Izeidi pouvaient verser autant des larmes. Pour vous qui vous souvenez encore de ses belles prouesses artistiques, je vous propose cette chanson "Tekele".

Repose en paix Docta !

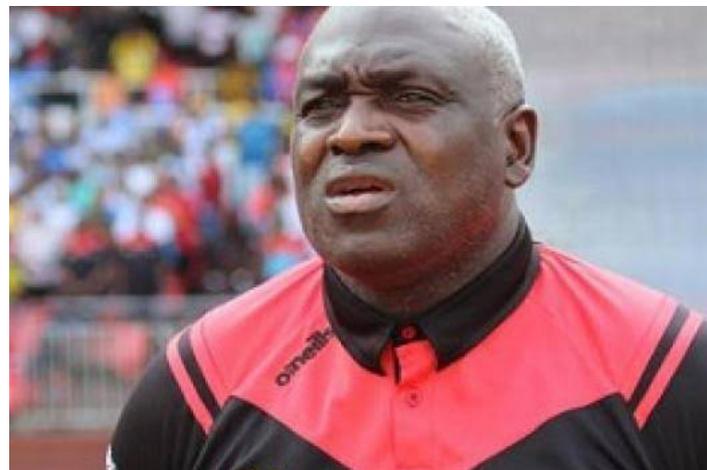
Matches amicaux contre le Burkina Faso et le Maroc

Christian Nsengi-Biembe publie la liste des Léopards sans Bakambu

Christian Nsengi-Biembe a tranché ! Le sélectionneur des Léopards de la RD Congo a levé un pan de voile sur la liste des 28 joueurs convoqués en vue des deux matches amicaux qui verront les Léopards croiser le fer avec les Etalons du Burkina Faso (9 octobre) et les Lions du Maroc (13 octobre). Le buteur vedette de la sélection, Cédric Bakambu, manque à l'appel. Les Léopards de la République démocratique du Congo entameront en octobre prochain un stage de préparation, qui aura lieu à Rabat, au Maroc, et qui sera ponctué de deux confrontations amicales contre le Burkina Faso (9 octobre) et le Maroc (13 octobre). En vue de ces deux alléchantes affiches, le sélectionneur national, Christian Nsengi-Biembe, a décidé de se passer des services de ses deux vedettes en attaque : le canonier star de Beijing Guoan, Cédric Bakambu, ainsi que la révélation

congolaise de la saison Jackson Muleka qui vient de quitter Mazembe pour la Belgique.

Selon les médias locaux, "Bakagoal" fait ainsi les frais des contraintes de déplacement pour quitter la Chine en raison de la crise



sanitaire provoquée par la pandémie de Covid-19. En ce qui concerne Muleka, le sélectionneur Nsengi-Biembe aurait sans doute souhaité laisser du temps à son jeune attaquant de 20 ans afin qu'il s'adapte au football européen, qu'il vient tout juste de rallier. Il convient de noter également que pas moins de six nouveaux

éléments fêteront leur première convocation chez les A: le latéral droit de l'AC Ajaccio Gédéon Kalulu (23 ans), le jeune milieu défensif d'Urartu (Arménie) Peter Mutumosi Zilu (22 ans), la pépite du TP Mazembe Joël

LUYINDAMA Christian (Galatasaray/ Turquie)
MBEMBA Chancel (FC Porto/ Portugal)
UNGENDA BOBO (1^o Agosto/ Angola)
TISSERAND MARCEL (Fenerbaççe/ Turquie)

Milieus de terrain (8)

MOUTOUSSAMY Samuel (FC Nantes/ France)
BANGALA LITOMBO (AS V.Club/ RD Congo)
KAYEMBE EDO (KAS Eupen/ Belgique)
BOTAKA Rolly (KAA Gent/ Belgique)
MUTUMOSI PETER (FC Urartu/ Arménie)
MASUAKU ARTHUR (West Ham/ Angleterre)
NKOLOLO JORDAN (FC Riga/ Lettonie)
NGOMA FABRICE (Raja/ Maroc)

Attaquants (10)

KAKUTA GAEL (RC Lens/ France)
KEBANO NEESKENS (Fulham/ Angleterre)
IFASO IFUNGA (Difaa El Jadida/ Maroc)
BEYA JOEL (TP Mazembe/ RD Congo)
DEPAUW NILL (Royal Antwerp/ Belgique)
KABAMBA NICKE (Kilmarnock/ Ecosse)
LUKOKI JODY (Yeni Mataliaspor/ Turquie)
WISSA YOANE (FC Lorient/ France)
MALANGO NGITA (Raja/ Maroc)
KAZADI KASENGU Francis (Wydad/ Maroc)

Beya (20 ans) ainsi que l'ailier d'Antwerp Nill De Pauw (30 ans) ou encore le buteur de Kilmarnock Nicke Kabamba (27 ans) et l'avant-centre de Lorient Yoane Wissa (24 ans).

Ci-après la liste des 28 joueurs convoqués par Christian Nsengi-Biembe :

Gardiens de but (3)

KIASSUMBUA JOEL (FC Servette/ Suisse)
MOSSI ANTHONY (FC Neuchatel/ Suisse)
FAYULU TIMOTHY (FC Sion/ Suisse)

Défenseurs (7)

ISSAMA MPEKO (TP Mazembe/ RD Congo)
KALULU GEDEON (AC Ajaccio/ France)
NSAKALA Fabrice (Besiktas/ Turquie)



Une prolongation de Mbappé pas exclue, le Real Madrid et Liverpool ne lâchent rien

Cette année, le mercato est calme au Paris Saint-Germain. Il y a un an, le dossier Neymar avait pollué l'actualité, mais avec le contexte sanitaire particulier de cette année, le club de la capitale a évité un feuilleton avec l'une de ses stars. Mais cela pourrait être reporté d'un an. En effet, Neymar Jr Et Kylian Mbappé arrivent en fin de contrat en 2022. Il faudra donc que le club de la capitale se penche sur ces dossiers cette saison. Si le Brésilien n'a pas été annoncé au FC Barcelone depuis quelques mois maintenant, c'est son coéquipier français qui alimente la rubrique



mercato ces dernières semaines. Selon des informations anglaises ou espagnoles, Mbappé "ne voudrait pas prolonger avec le PSG". Mais L'Équipe apporte d'autres précisions à ce dossier. "Le journal français indique que rien n'est fermé pour l'avenir de l'international tricolore. "À aucun moment, le champion du monde n'a prévenu sa

direction de son souhait de changer d'air à l'été 2021." Les négociations avec Leonardo se poursuivent au fil des semaines mais "n'avancent pas très vite". Si une prolongation de Mbappé au PSG est toujours possible, les Rouge et Bleu devront se montrer convaincant. En tous cas, le joueur ne manque pas de courtisans. Si Mbappé décidait de quitter Paris, il aurait l'embarras du choix. Mais deux clubs se distinguent dans son esprit. On le sait, le Real Madrid est l'un des plus sérieux prétendants au recrutement du champion du Monde 2018. "Les Merengues sont persuadés que la présence

de Zidane est l'argument imparable", indique encore L'Équipe. Liverpool aurait aussi les faveurs du joueur. En effet, Mbappé a déjà été courtisé par les Reds et Jürgen Klopp, notamment. Il apprécie réellement le coach allemand. Rien n'est encore déterminé pour l'avenir de l'attaquant parisien. Mais une chose est sûre, si Mbappé ne prolonge pas avec le PSG cette année, il fera l'objet d'une cour assidue de la part des cadors européens. Et le joueur a déjà des préférences. À Leonardo de faire la différence pour le convaincre de s'inscrire sur la durée avec le club francilien.

Bernard Tapie encore et toujours des ennuis

"J'ai été touché de le voir dans cet état", les confidences émouvantes d'un agent EDF

Enedis a fait intervenir l'un de ses techniciens pour couper l'électricité chez l'homme d'affaires de 77 ans, le lundi dernier. L'agent, un certain Olivier V., a été bouleversé par cette rencontre forcée. Il raconte au Parisien ce qu'il a vu et comment il a été accueilli. C'est une mésaventure étrange dont a été victime Bernard Tapie, le lundi 21 septembre. L'ancien président de l'Olympique de Marseille a en effet eu la mauvaise surprise de voir débouler chez lui, dans son hôtel particulier du 6^e arrondissement de Paris, un technicien d'Enedis. Celui-ci a été chargé de lui couper l'électricité, dans le cadre d'une liquidation judiciaire prononcée le 30 avril dernier par le tribunal de Bobigny à l'encontre de la société GBT (Groupe Bernard



Tapie). Stupéfaction pour les deux hommes. Si le visiteur du jour s'est vu surpris d'avoir le célèbre homme d'affaires de 77 ans face à lui - il n'avait pas fait le rapprochement en raison de l'acronyme -, ce dernier explique au Parisien que l'action était illégale dans la mesure où la liquidation de ses biens n'était pas définitive et qu'il réglait lui-même ses factures de gaz et d'électricité. Toujours dans les colonnes de nos confrères, le technicien,

nommé Olivier V., a raconté cette rencontre de circonstances. Il précise avoir été "accueilli chaleureusement" par Bernard Tapie, et lui donne raison sur le litige. "Normalement, c'est le mandataire judiciaire et non le fournisseur d'électricité, en l'occurrence EDF, qui est seul décisionnaire. La résiliation dans ce cas n'avait pas lieu d'être", confirme le technicien.

"Ce qu'ils veulent, c'est ma peau"

Surtout, il a fait une confidence très émouvante sur la santé de l'ex-boss d'Adidas et du Crédit Lyonnais, qui souffre d'un double cancer depuis plusieurs années et s'est dit très amoindri dernièrement. Olivier V. témoigne : "J'ai été touché de le voir dans

cet état et, franchement, je trouve ça dégueulasse de l'attaquer en justice alors qu'il est aussi diminué physiquement". De son côté, l'intéressé, toujours aussi combattif, se dit victime d'un acharnement de la part des magistrats et de ses détracteurs. Il tonne : "Ce qu'ils veulent, ce n'est pas récupérer l'argent soi-disant volé aux contribuables, c'est ma peau". Bernard Tapie cherche depuis 2015 un moyen de rembourser les 404 millions d'euros issus de l'affaire de l'arbitrage contesté avec ses créanciers, notamment en vendant plusieurs de ses biens immobiliers, mais la justice ne lui laisse aucune marge et retoque ses plans à chaque nouvelle demande.

Source : Le Parisien



Des maisons moins chères, rapides et solide
Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"